

> L'ÉCOLE
DE FORMATION
DES **SOUS-**
OFFICIERS

DE L'ARMÉE DE L'AIR

CÉRÉMONIE ANNUELLE

BAPTÊME
DE LA PROMOTION
2019

Jeudi 1^{er} octobre 2020



> BASE AÉRIENNE 721 « *Adjudant Gémot* », ROCHEFORT



SOMMAIRE

L'Ecole de formation des sous-officiers de l'armée de l'Air	4
La cérémonie	6
> Présentation	
> Le mille-pattes	
Le parrain de la promotion	10
> L'histoire du « Major Henri Perrot », parrain de la promotion 2019	
> Témoignage de son fils, l'adjudant-chef Norbert Perrot, pompier de l'air.	
L'élève représentant la promotion	12
<i>Thématique</i>	
Les 10 ans de présence des mécaniciens de l'aviation légère de l'armée de Terre	14
Les décorés	16
L'histoire de l'école	18





L'ÉCOLE DE FORMATION DES SOUS-OFFICIERS DE L'ARMÉE DE L'AIR,

Pépinière des Aviateurs de demain



Avec pour devise « *S'armer pour le futur* », l'École de formation des sous-officiers de l'armée de l'Air (EFSOAA) de Rochefort s'appuie à la fois sur instructeurs issus des forces et des outils pédagogiques modernes et constamment évolutifs, afin de fournir aux forces, des Aviateurs aptes à servir et assurer l'engagement opérationnel de l'armée de l'Air et de l'Espace, sur le territoire national comme sur le théâtres d'opérations extérieures.

L'EFSOAA est responsable de l'ensemble de la formation militaire de tous les sous-officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace, soit près de 60 % de son effectif total. Après avoir effectué leurs quatre mois de formation militaire initiale, ces jeunes engagés sont orientés vers des écoles de spécialisation professionnelle, au sein de l'armée de l'Air et de l'Espace ou en interarmées. Plus de 60 % d'entre eux restent sur la base école de Rochefort pour effectuer leur formation professionnelle dans l'une des 10 spécialités différentes enseignées à l'EFSOAA. Les 40 % restant rejoignent, quant à eux, d'autres écoles de l'armée

QUELQUES CHIFFRES, pour mémoire

Les flux de formation à l'EFSOAA

- 100%** des sous-officiers en formation militaire initiale puis en formation de perfectionnement au fil de leur carrière.
- 100%** des mécaniciens aéronautiques des trois armées et de la Gendarmerie nationale.
- + de 60%** des sous-officiers en formation à un métier
- + de 6 000** élèves et stagiaires formés par an.
- + de 2 000** élèves et stagiaires présents au quotidien sur le site.
- + de 2 000** titres de certification professionnelle délivrés par an.

de l'Air et de l'Espace, de l'armée de Terre ou du Commissariat des armées, selon la spécialité qu'ils ont choisie en rejoignant l'institution. Formations initiales, à l'encadrement et au commandement ou spécialisées, l'EFSOAA intervient tout au long du parcours professionnel des sous-officiers.

Elle est, d'autre part, le **pôle unique de**

formation aux métiers de la maintenance aéronautique du Ministère des armées. Elle forme ainsi 100 % des mécaniciens aéronautiques des trois armées (armée de l'Air et de l'Espace, Marine Nationale, armée de Terre) et de la Gendarmerie nationale.

Les élèves mécaniciens des trois armées et la Gendarmerie sont donc représentés dans les rangs, lors de cette cérémonie.

LA CÉRÉMONIE,

Entre solennité & tradition



Une fois les honneurs rendus au drapeau par les autorités civiles et militaires, les élèves s'avanceront et rejoindront en formation « **mille-pattes** », la place d'armes de l'école. En présence de délégations militaires, des associations patriotiques et des autorités, le général de corps aérien, Manuel Alvarez, Directeur des ressources humaines de l'armée de l'Air (DRHAA), effectuera une revue des troupes

Afin de mettre en exergue les 10 ans de présence de l'ALAT à l'École de formation des sous-officiers de l'armée de l'Air à Rochefort,

les élèves de l'ALAT arriveront en dernier sur la place d'armes, positionnés à droite et à gauche du bloc des défilants. La présence du général de division Bertrand Vallette d'Osia, commandant l'ALAT, fait également honneur et écho à cette date anniversaire. En effet, la base école de Rochefort accueillait en 2010, l'échelon précurseur des mécaniciens aéronautiques de l'armée de Terre. Elle devenait à partir de cette date, le pôle unique de formation aux métiers de la maintenance aéronautique du ministère des Armées.

Dans un deuxième temps, quatre sous-officiers

DÉROULÉ DE LA CÉRÉMONIE

- Arrivée des autorités
- Honneurs au drapeau
- Arrivée du mille-pattes
- Remise de décorations
- Lecture de l'ordre du jour
- Hommage au parrain de la promotion
- Honneurs au drapeau, marseillaise chantée

de l'armée de l'Air et de l'Espace seront décorés.

Enfin, en recevant leur nom de promotion, les élèves rendront hommage à leur parrain, le Major Henri Perrot. Une délégation de quinze commandos parachutistes de l'air, dont trois récipiendaires est présente à cette cérémonie, ainsi qu'un représentant de l'association des casques blancs autrefois engagés au Liban, afin de rendre hommage au Major Henri Perrot qui a appartenu à la communauté des fusiliers commandos de l'air.



Cérémonie présidée
par le général de corps aérien,
Manuel Alvarez,
Directeur des ressources humaines
de l'armée de l'Air et de l'Espace

À RETENIR

Les chiffres clefs du baptême

1^{er} juillet 2003

1^{er} baptême de promotion, qui porte le nom d'« *Adjudant Gémot* », lequel avait donné son nom en 1986 à la base école de Rochefort

Edition 2020

18^{ème} baptême de promotion

Temps de préparation de l'évènement

10 mois

1 500 à 1 700 personnes

traditionnellement présentes sur la place d'armes, hors période de Covid-19

LA PROMOTION 2019

+ de 750 élèves
de la promotion 2019
présents sur
la place d'armes,

+ de 500 élèves
sous-officiers
de l'armée de l'Air
et de l'Espace

- **+ de 270 élèves** sous-officiers mécaniciens aéronautiques de l'Escadron de formation à la maintenance aéronautique de la Défense (EFMAD)
- **+ de 130 élèves** sous-officiers de l'Escadron de formation aérienne des spécialités sol (EFASS)
- **+ de 70 élèves** sous-officiers de l'Escadron de formation militaire (EFM)
- **+ de 40 jeunes** sous-officiers tout récemment affectés sur les bases aériennes



- **Près de 20 élèves** sous-officiers de la Gendarmerie
- **Près de 100 élèves** officiers mariniers de l'aéronavale
- **Près de 100 élèves** sous-officiers de l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT)

LE MILLE-PATTES,

Un symbole

De 1932 à 1978, alors que l'école technique de l'armée de l'Air et de l'Espace était encore installée sur l'aéroport de Rochefort-Soubise, un souvenir demeure dans la mémoire collective. En effet, une activité journalière, nommée le « mille pattes », retenait l'attention de tous. À l'époque de l'aérostation, très nombreux étaient les hommes nécessaires pour maîtriser et manœuvrer au sol les gigantesques dirigeables. Le piétinement de tous ces militaires accrochés aux fils présentait une analogie évidente avec le fameux myriopode.

Malgré la disparition des dirigeables, cette activité s'est néanmoins poursuivie sous une forme moins aéronautique mais plus « militaire ». Plusieurs milliers d'élèves empruntaient chaque jour les avenues de la base de Soubise. Les déplacements se faisaient, tout comme aujourd'hui, en sections constituées. Les élèves rejoignaient ainsi la cour d'honneur, les salles d'études, les ateliers, les salles de cours, le mess et le casernement, de cette manière. Toutes ces sections formaient, par leur succession, ce fameux « mille-pattes ».



Le 19 mai 1994, le « mille-pattes » entre tout naturellement dans l'histoire. Ce jour-là, une artère de la ville de Rochefort est baptisée « Boulevard du mille pattes ». La mémoire est désormais gravée dans la pierre rochefortaise.

Ainsi, les Aviateurs, marins, terriens et gendarmes réunis, en faisant revivre le mille-pattes, continuent à marcher dans les pas de leurs aînés pour recevoir le nom du parrain de leur promotion.

LE PARRAIN DE LA PROMOTION

L'histoire du « Major Henri Perrot », parrain de la promotion 2019

Né le 19 octobre 1946 à Saint-Brieuc, Henri Perrot s'engage dans l'Armée de l'air à 19 ans et effectue sa formation militaire initiale

puis sa formation de spécialité fusilier commando de l'air sur la base aérienne 726 de Nîmes. Affecté sur la base aérienne 110 de Creil il est promu au grade de sergent en 1970 puis sergent-chef en 1973. En 1974 c'est en qualité d'instructeur qu'il rejoint à nouveau l'Ecole de formation initiale des sous-officiers de Nîmes. Promu adjudant en 1980 il est muté deux ans plus tard sur la base aérienne 279 de Châteaudun où il occupe la fonction d'adjoint intervention à la section défense sol-air puis adjoint au commandant de l'escadron de protection. Adjudant-chef en 1983, il est reçu au concours major l'année suivante et se porte volontaire pour un poste d'observateur au Liban en décembre 1984.

Le 14 janvier 1985, dans l'exercice de sa fonc-

tion d'observateur, l'adjudant-chef Henri Perrot prend place à bord d'une Jeep pour se rendre du poste de commandement de la résidence des



Pins au poste de surveillance de Bort-El-Barjne. A proximité de sa destination, la Jeep est interceptée par trois individus à bord d'un véhicule léger. Les occupants tirent pratiquement à bout portant plusieurs rafales de Kalachnikov sur les observateurs blessant ainsi mortellement l'adjudant-chef Perrot.

Le 16 janvier 1985, il est cité à l'ordre de l'armée aérienne par le Ministre de la Défense dans

les termes suivants :

« Sous-officier fusilier commando au comportement exemplaire, manifestait en toutes circonstances d'exceptionnelles qualités militaires, humaines et professionnelles. Volontaire pour servir au Liban dans le cadre des accords du Comité de Lausanne, a été victime d'un attentat et blessé

grièvement le 14 janvier 1985 alors qu'il effectuait une mission de paix à Beyrouth à bord d'un véhicule des observateurs français ».

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de la Valeur militaire avec palme.

Le 26 mars 1985, le Ministre de la défense nationale du Liban lui décerne, ainsi qu'à son compagnon d'armes, à titre posthume, la Médaille des blessés et la Croix de guerre pour le motif suivant :

« Membres du détachement des observateurs français chargés de la garde des magasins d'armements dans les postes Mrajyé et Roueiss, pris dans une embuscade par des éléments armés subversifs et décédés à la suite de leurs blessures à la date du 14 janvier 1985 ».

TÉMOIGNAGE DE SON FILS

L'adjudant-chef Norbert Perrot, pompier de l'air

L'adjudant-chef Norbert se confie sur son parcours dans l'armée de l'Air et de l'Espace et les souvenirs qu'il conserve de son père tombé au Liban en janvier 1985.

Alors que la promotion 2019 de l'Ecole de formation des sous-officiers de l'armée de l'Air (EFSOAA) de Rochefort s'apprête à prendre le nom de son père comme parrain, ce témoignage souligne le sens du sacrifice ultime et l'influence du parcours d'un père dans le choix d'une vie.

Actuellement pompier de l'air à l'échelon précurseur de la Brigade des pompiers de l'air au Commandement des forces aériennes (CFA) de Bordeaux, Norbert a en charge, depuis 2015, la relation avec les centres de formation des pompiers, en interarmées comme avec le monde civil.

Entré dans l'institution en 1995, affecté sur les bases aériennes de Nancy, Djibouti, puis Cazaux et Drachenbronn, il confesse avoir été grandement inspiré par le parcours militaire de son père, le Major Henri Perrot, fusilier commando de l'air et blessé mortellement dans une embuscade alors qu'il était engagé en tant que casque blanc au Liban. « Inspiré » car tout d'abord, Norbert envisageait de s'engager

lui-même aussi en tant que fusilier commando de l'air. Mais c'est finalement l'uniforme de pompier de l'air qu'il décide de revêtir, motivé par cette spécialité sportive l'amenant à être déployé en opérations. A 47 ans, l'adjudant-chef Norbert a en effet été engagé sur différents théâtres d'opérations extérieurs, notamment en Ex-Yougoslavie, mais aussi plus récemment, sur l'opération Barkhane, pendant 6 mois, au Niger. Il mesure d'autant plus le sens de l'engagement et le risque encouru en servant son pays.

Touché par le choix de l'armée de l'Air et de l'Espace de distinguer son père comme parrain de cette promotion d'élèves, il précise : « C'est avec une certaine émotion et une grande fierté que j'ai appris que mon père avait été choisi comme parrain de cette promotion de sous-officiers. Moi-même sous-officier, je me reconnais dans le parcours de ces jeunes engagés ». Aussi, il poursuit sur l'annonce de cette nouvelle : « Cela m'a fait très plaisir. C'est une reconnaissance pour mon père, 35 ans après son décès. La mémoire se doit d'être entretenue... on a tendance à oublier les disparus en mission. J'aurai sûrement une larme le jour de la cérémonie ».

On a tous des souvenirs marquants de notre enfance... Celui de Norbert se révèle être une journée, à 9 ans, lorsque son père, affecté à la section de défense sol-air de Châteaudun lui a présenté le matériel sur lequel il opérait, en l'occurrence un bitube de 20mm. Ce que l'adjudant-chef souhaite retenir n'est pas tant le souvenir glaçant de l'annonce de son décès, mais plutôt la fierté qu'il éprouve quant à l'engagement total de son père dans l'armée de l'Air. C'est donc vers la jeunesse et l'avenir qu'il préfère se tourner, en particulier en la personne du sergent Morgan, 21 ans, fils de sa compagne aujourd'hui sur les rangs et qui s'apprête à embrasser la carrière de sous-officier dans la spécialité électrotechnicien des infrastructures aéronautiques...Un écho à une histoire de famille qui n'est pas prête de s'achever demain.



L'ÉLÈVE REPRÉSENTANT LA PROMOTION

Technicienne armurier

La sergent Céline, 21 ans, technicienne armurier, s'est engagée dans l'armée de l'Air et de l'Espace en avril 2019.

Titulaire d'un bac Scientifique, elle effectue préalablement un bref passage au sein de l'administration pénitentiaire qui lui permet, d'une part, d'affirmer sa personnalité et d'autre part d'affiner son choix d'embrasser le métier des armes en se dirigeant vers l'armée de l'Air et de l'Espace.

Dotée d'une curiosité naturelle, la sergent Céline fait un choix de spécialité dicté par une forte envie d'exercer un métier « que l'on ne peut pas trouver dans le monde civil » précise-t-elle, et une aspiration sans doute aussi inspirée par quelques souvenirs d'enfance liés à son père, instructeur de tir. Elle confie : « J'étais friande d'anecdotes quand mon père rentrait de mission ou d'exercice. J'ai également eu à cœur de prouver que les techniques de l'armement pouvaient parfaitement être maîtrisées par une femme, c'est un domaine dans lequel je me sens complètement à l'aise ».

Amenée à effectuer un renfort en protection défense sur la base aérienne 116 de Luxeuil, la sergent Céline, a également eu l'occasion, avec ses camarades, de visiter, et même de passer du temps au sein de l'escadron de chasse « Cigognes » qui opère sur Mirage 2000-5. « J'ai hâte d'exercer mon métier dans un escadron » déclare-t-elle, « et en particulier dans celui-ci car je serais amenée à effectuer mon métier de mécanicienne sur avion de chasse et à pouvoir aborder tout le spectre de mon domaine d'emploi ». « Cela m'a confortée dans mon souhait de travailler en première affectation sur Mirage 2000. J'aimerais en effet connaître cet appareil avant qu'il ne soit remplacé par les Rafale ». Et, l'éventualité de partir en OPEX n'est pas pour déplaire à cette jeune mécanicienne, volontaire et avide de découvertes.

Elle précise par ailleurs : « J'ai ressenti également une très bonne ambiance dans cet escadron, une forte cohésion et cela compte pour moi ». En effet, séparée géographiquement de ses 6 frères et sœurs par son choix d'initier une carrière de

sous-officier, la sergent confesse avoir retrouvé auprès de ses camarades dès la formation militaire initiale, une nouvelle famille, et un esprit de cohésion essentiel à son équilibre.

Cet esprit de cohésion, elle sera amenée à le maintenir et le développer bien au-delà de la cérémonie du baptême portée par ce rôle de représentante de la promotion qui lui a été confié.

Elle déclare : « Lors de ma formation, j'ai rapidement été désignée élève de brigade, cela m'a donné le goût et le sens des responsabilités, je me sens ainsi parfaitement apte à remplir aujourd'hui ce nouveau rôle qui me rend extrêmement fière et dans lequel j'entends m'impliquer comme un élément moteur et fédérateur. J'avais vu la vidéo du baptême précédent et j'ai immédiatement eu l'envie d'occuper le poste ».

Parfaitement consciente de ce que représente cette cérémonie particulière, elle évoque l'opportunité de rencontrer la famille du parrain comme un honneur et prend toute la mesure

de cette prise de parole au nom de tous ses camarades. « *Jamais une telle occasion ne représentera. J'entre à mon niveau dans l'histoire de l'EFSOAA, j'en mesure le poids et je prends aussi cela comme un test personnel dans l'éventualité de me présenter un jour au concours des officiers* ».

Issue d'une famille de militaires toutes armées confondues, celle qui représente aujourd'hui la promotion 2019 incarne aujourd'hui l'Ecole de formation des sous-officiers de l'armée de l'Air (EFSOAA) et a à cœur de s'épanouir très bientôt dans sa spécialité en escadron, mais aussi, au plus près des opérations.



LES 10 ANS DE PRÉSENCE DES MÉCANICIENS DE L'AVIATION LÉGÈRE DE L'ARMÉE DE TERRE

L'armée de Terre française compte parmi ses nombreuses composantes l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT). Créée en 1954, l'ALAT puise ses racines dans l'artillerie. Elle intervient seule ou en appui des troupes engagées au sol, avec lesquelles elle forme un binôme robuste et complémentaire. Dernière-née des armes de l'armée de Terre, l'ALAT est aussi la plus jeune des aéronautiques d'armée. En soixante ans seulement, elle s'est imposée comme une composante essentielle des armées françaises. Présente sur tous les théâtres d'opérations aux côtés des autres armées, elle intervient au cœur de l'engagement terrestre dont elle renforce la réactivité, l'agilité, la précision, la puissance et la sûreté.

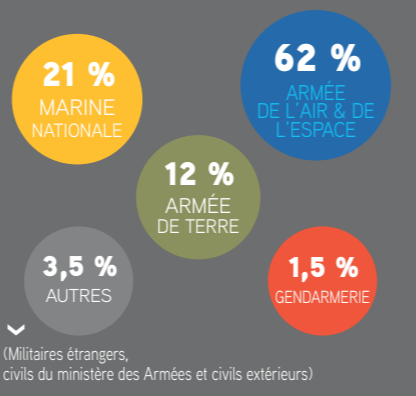
Pilotes, mécaniciens, contrôleurs, météorologues, instructeurs..., assurent au quotidien des missions défensives, d'attaque, d'assistance ou encore de sécurisation. Premier opérateur d'hélicoptères de l'Etat, elle regroupe 5 000 soldats,

dispose de près de 300 hélicoptères de combat et de manœuvre (Tigre, Gazelle, Puma, Cougar, Caïman, etc) et d'une dizaine d'avions (Pilatus PC-6 et TBM 700).

Son commandement est depuis le 14 août 2019 assuré par le général de division Bertrand Vallette d'Osia.



LES ÉLÈVES FORMÉS POUR CHAQUE ARMÉE



L'EFMAD, c'est

- Près de 3 000 élèves et stagiaires par an
- 180 instructeurs
- Un organisme de formation agréé EMAR/FR 147

(Label européen de navigabilité dans le domaine de la formation)



Petit mémo

- 2010 : Accueil de la formation des mécaniciens aéronautiques de l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) sur la base école de Rochefort.
- Les sous-officiers mécaniciens aéronautiques de l'ALAT sont tous formés à l'EFSOAA, au sein de l'Escadron de formation aéronautique de la Défense (EFMAD).
- L'EFSOAA, en tant qu'unique site de formation aux métiers de la maintenance aéronautique, offre un cadre interarmées et compte des instructeurs et des officiers de l'ALAT :
 - 32 militaires de l'ALAT, dont 28 instructeurs (sur un total de 180 instructeurs à l'EFMAD).
- Les aéronefs sur lesquels sont formés les mécaniciens hélicoptères sont :



3 Puma



6 Gazelle



4 Alouette

LES DÉCORÉS

MÉDAILLE MILITAIRE



Créée par décret du 22 janvier 1852 sur décision de Louis Napoléon Bonaparte, la médaille militaire était surnommée à juste titre, le bijou de l'Armée, durant toute la période du Second Empire. C'est la troisième distinction en terme d'importance après l'ordre de la Légion d'honneur et la Croix de la Libération.

Elle est destinée à tout militaire non officier ayant accompli de longues années de service en fonction de son engagement opérationnel et de son grade, ainsi qu'à ceux ayant démontré des actes de courage ou ayant été blessés au combat.

Se verront conférer la médaille militaire

- > l'adjudant-chef Jean-François de la base aérienne 721 de Rochefort
- > l'adjudant Jonathan de la base aérienne 123 d'Orléans
- > le sergent Cédric de la base aérienne 123 d'Orléans

CROIX DE LA VALEUR MILITAIRE AVEC ÉTOILE DE BRONZE



Les opérations françaises en Algérie et plus largement en Afrique n'étant pas des missions de guerre mais de sécurité et maintien de l'ordre, il était impossible de remettre la Croix de Guerre aux méritants. Il a donc été décidé, par décret du 12 octobre 1956, la création de la croix de la Valeur militaire.

Elle est ouverte à tout militaire ayant servi durant certaines opérations parmi lesquelles se trouvent des théâtres tels que l'Afghanistan, la Côte d'Ivoire, le Mali ou le Tchad.

Se verra décerner la croix de la Valeur militaire

- > le sergent-chef Benjamin de la base aérienne 123 d'Orléans

D'HIER À AUJOURD'HUI

Création de l'école
des apprentis
mécaniciens
de l'armée de l'Air

1940

1932

Dissolution suite
aux bombardements
de la 2nd Guerre
mondiale

1945

Reconstitution
de l'école

1978

Transfert
vers le site
de Saint-Agnant

1996

Prise en charge
de la formation
militaire initiale
des sous-officiers

1998

Adoption du nom
de « L'École
de formation des
sous-officiers de
l'armée de l'Air »

2002

Accueil de
la formation
des mécaniciens
aéronautiques
de la Marine
Nationale

2010

Accueil de
la formation
des mécaniciens
aéronautiques
de l'armée
de Terre (ALAT)

2018

40 ans de
l'École de Formation
des sous-officiers de
l'armée de l'Air, en
présence
d'Emmanuel Macron,
Président de la
République

L'HISTOIRE DE L'ÉCOLE,

Près d'un siècle d'histoire

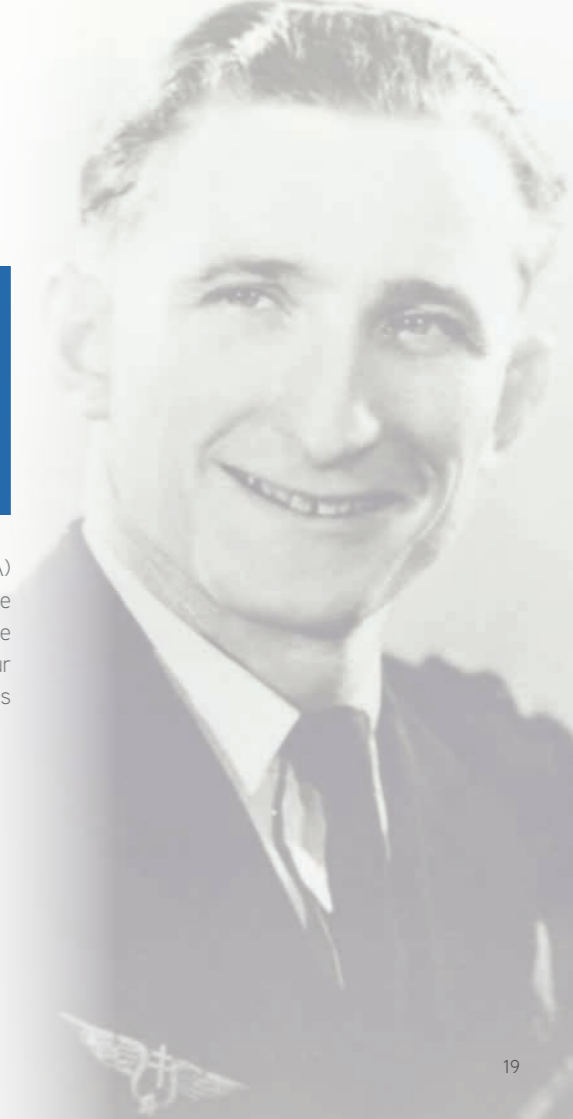
L'histoire de l'école de formation des sous-officiers de l'armée de l'Air débute en 1933 avec la création de l'école des apprentis mécaniciens de l'armée de l'air à Rochefort. Cette officialisation fait suite à la création de l'armée de l'Air (décret de 1933 et loi de 1934). L'école prend ensuite l'appellation d'école technique de l'armée de l'Air en 1939.

Le 19 juin 1978 a lieu l'inauguration du site de Rochefort - Saint-Agnant où l'école a fait mouvement. A la fermeture de la base aérienne 726 de Nîmes, la formation militaire des sous-officiers est transférée à Rochefort en 1996. Devenue alors le pôle unique de formation militaire initiale des sous-officiers deux ans plus tard, l'école prend le nom de l'École de formation des sous-officiers de l'armée de l'Air (EFSOAA).

À partir de 2002, l'école accueille les élèves mécaniciens de l'aéronautique navale. En septembre 2006, le commandement des écoles de l'armée de l'Air basé à Tours étant dissout, l'état-major des écoles des sous-officiers et des

Le 23 juillet 1986, la BA 721 prend le nom de « *Adjudant GEMOT* » en hommage à un ancien élève tombé en Indochine en service aérien commandé.

militaires du rang de l'armée de l'Air (ESOMAA) est implanté sur le site de Rochefort. L'armée de Terre, le Gendarmerie nationale et le service industriel de l'aéronautique sont présents sur le site de l'école avec leurs élèves mécaniciens depuis 2010.





ÉCOLE DE FORMATION DES **SOUS-OFFICIERS** DE L'ARMÉE DE L'AIR
(L'EFSOAA)

Conception/rédaction

Lieutenant Coralie BRUILLON

Adjudant-chef Patricia NOMBALLAIS

Graphisme

LilaVert

Photos

Armée de l'Air & de l'Espace

Contacts presse

Service de communication de L'EFSOAA

Tél. 05 46 88 80 00 / Mail. bre.ba721@gmail.com



[instagram.com/base_aerienne_721_rochefort](https://www.instagram.com/base_aerienne_721_rochefort)



[facebook.com/BaseEcoleRochefort](https://www.facebook.com/BaseEcoleRochefort)